

Nommons encore les Seneton, Jean, Jacques et Claude, et les Vincent, Simon, Antoine et Barthélemy.

## CHAPITRE IV.

SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES.—COLLÈGE DE LA SAINTE-TRINITÉ.  
— THÉÂTRES. — BIBLIOTHÈQUES.

### I

Vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, une société littéraire, composée des personnages les plus distingués de Lyon, ouvrit ses portes aux érudits et aux amis des lettres.

L'un de ses membres, Humbert Fournier, a laissé une lettre latine adressée à son ami Symphorien Champier, lui faisant connaître la nature des conférences qui se tenaient dans cette académie, ainsi que les sujets d'études qu'on y traitait. Cette correspondance très-curieuse se trouve dans l'ouvrage de P. Ménestrier, sous la date de 1506, intitulé *Bibliothèque curieuse* (Trévoux, 1714, tome II, page 120).

Nous avons déjà dit que Jean Talaru cultivait la poésie avec succès : il forma aussi, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, une réunion de gens de lettres, dans sa maison de Fourvière ; enfin, nous ajouterons qu'une troisième société fut installée, ayant à sa tête Fondolo, Benoît Court, Guillaume du Choul, Charles Fontaine, Gilbert Ducher, les deux Scèves et Jean Voulté.

### II

Les couvents et les collèges ont fourni des célébrités dans la république des lettres. Le collège dit *de la Bombarde* avait pour directeur, en 1506, Guillaume Ramèze,